

Au Canada, une foule de gens désirent très vivement introduire au pays des amis et des parents demeurant dans des pays d'Europe. L'admission de ces personnes sous le régime des règlements actuels, quand il sera possible de trouver de la place pour les transporter, sera probablement le point de départ du mouvement d'immigration d'après-guerre dans notre pays. Avec l'aide de leurs parents, il devrait être facile de les adapter à notre vie nationale et aucun problème d'assimilation ne devrait en résulter.

En discutant des chances que nous avons de faire venir du monde, je tiens à souligner un autre aspect de la question. Contrairement à l'opinion publique, un mouvement avantageux d'immigration au Canada ne peut pas s'organiser du jour au lendemain. Il exige non seulement des facilités de transport mais aussi une étude préliminaire et une organisation soigneuse. Il demande aussi une certaine uniformité dans l'application des principes de même qu'une coordination des efforts de tous les intéressés. Les Canadiens sont généralement d'avis qu'un nombre illimité de familles d'agriculteurs et d'autres catégories de bons immigrants peuvent être trouvés en Europe à brève échéance pour la colonisation de notre pays. Malheureusement, ce n'est pas le cas. Une longue expérience a montré que les familles acceptables, qui possèdent des capitaux et de l'expérience, ne décident pas soudainement de briser leurs foyers pour traverser l'océan; et comme je l'ai indiqué, cette situation peut empirer graduellement. La nécessité d'un programme à long terme saute aux yeux. Un flot soutenu de bons colons pendant une période d'années est peut-être plus utile que tout fort mouvement effectué en une seule année. A ce sujet, certaines personnes ont employé trop largement le mot "millions" à l'égard de la nouvelle immigration et si ces expressions l'opinion recevaient beaucoup de réclame, elles tendraient à laisser une impression tout à fait erronée et à indiquer que nous sommes capables d'accueillir plus de monde que nous ne le pouvons en réalité.

La première grande guerre a interrompu le courant régulier d'immigration au Canada qu'on avait pris longtemps à mettre en marche, et la crise grave qui a sévi dans les années 1930, de même que la guerre récente ont répété cette interruption. Il en est résulté que le Canada a souffert dans une certaine mesure, du moins, de ce qu'on pourrait appeler une période de progrès suspendu. Par conséquent, nous semblons avoir perdu quelque peu de notre initiative et de notre prévoyance, bien que nous comprenions tous qu'il existe de nombreuses occasions d'expansion. Par comparaison avec d'autres pays, nous avons une plus grande superficie par tête de population et du point de vue des chemins de fer nos voies ferrées couvrent plus de milles par tête que dans tout autre pays. Géographiquement parlant, nous avons un immense territoire dont la population relativement faible est éparpillée sur de vastes étendues qu'il est difficile de desservir. Dans nos innombrables services publics et dans nos ressources nous avons tout ce qu'il faut et il ne manque pas d'occasions d'établir d'autres personnes qui pourraient nous aider à accomplir la tâche ardue d'accroître notre économie.

Nous avons aujourd'hui environ 735,000 fermes et maisons de fermes. Il a fallu longtemps pour arriver à ce résultat. Tous les Canadiens comprennent que ce sont les immigrants cultivateurs qui ont mis en valeur notre pays, changé nos terres vierges en champs cultivés, fondé nos villes, construit nos chemins de fer, établi nos industries et rendu possible plus d'emplois et un niveau de vie plus élevé pour nos gens, ce qui représente des réalisations durables pour les générations à venir. En ce qui concerne votre enquête, j'ai ici un diagramme qui illustre d'une façon graphique le mouvement d'immigration au Canada de 1852 à 1942. Comme vous pouvez le constater clairement, notre grand mouvement a duré du commencement du vingtième siècle à la déclaration de la première Grande Guerre. Ce fut notre période de grand progrès, alors que nous avons construit un réseau de transport et mis sur pied d'autres services publics capables de desservir une population beaucoup plus considérable mais que nous n'avons